

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 32

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le coin du sourire



L'appointé Paul qui est un pince-sans-rire, possède un parrain, homme assez riche qui lui envoie chaque mois un cadeau sous forme d'une petite somme d'argent.

Un jour, l'appointé qui a mangé, ou bu, un peu trop vite le cadeau de son parrain, profite du premier Avril pour lui envoyer l'astucieuse lettre suivante:

Mon cher parrain,

Hélas! non, je n'ai pas, cette fois, de bonnes nouvelles à te donner. Ce vilain temps pluvieux et froid m'a occasionné une sale bronchite qui m'est tombée sur la poitrine et m'est remontée sur les pieds.

Bref! Mon état s'est aggravé à tel point qu'hier, 1^{er} Avril, je me suis éteint tout doucement dans mon lit en ma vingt-troisième année.

On m'a fait un très joli enterrement avec tous les honneurs militaires. J'ai été très touché des éloges qu'on m'a décernés dans de nombreux discours et ce fut très émouvant pour moi.

Malheureusement tout cela a fait des frais et tu serais vraiment bien gentil de m'envoyer la petite somme de cinquante francs pour payer mes obsèques. Je sais bien que tu ne voudrais pas qu'on dise que ton filleul laisse des dettes derrière lui. Merci d'avance.

Feu ton filleul bien affectionné: Paul.

A quoi le parrain qui n'était pas bête non plus, répondit la lettre suivante:

Feu mon cher, trop cher filleul,

J'ai bien reçu ta douloureuse lettre du 1^{er} Avril et je te fais mes plus vives condoléances pour ta fin prématurée dont la soudaineté m'a empêché de venir assister à tes obsèques. Je suis sûr que c'était très bien.

Les pompes funèbres n'ont qu'à m'envoyer leur facture, je la réglerai. Du fait de ta disparition, je supprime évidemment la petite somme que j'avais l'habitude de t'envoyer mensuellement, à moins qu'une résurrection sur laquelle je n'ose pas compter se produise.

Ton ex. et très affligé parrain.

A la lecture de cette lettre, l'appointé Paul fit la grimace et reprit la plume pour répondre ceci par retour du courrier:

Mon cher parrain,

Merci de ta bonne lettre un peu pessimiste; pourtant l'impossible s'est produit. Je suis heureusement ressuscité. Par contre, mon état encore précaire demande des soins constants et surtout des médicaments fort coûteux que l'infirmerie militaire ne peut me fournir.

Un geste généreux de ta part serait le bienvenu.

Ton pâle filleul en convalescence.

Réponse du parrain:

Mon cher Paul,

Je suis bien heureux de la bonne nouvelle contenue dans ta dernière lettre. Elle ne me surprend d'ailleurs pas outre mesure, car je connais ta robuste constitution et ton imagination fertile. Tu connais aussi mon bon cœur. Il me dicte de t'envoyer six bouteilles d'huile de foie de morue qui te remettront sûrement sur pied.

Ton parrain qui t'aime.

Alarmé, Paul bondit sur sa plume et envoya par express la lettre suivante:

Cher parrain,

Très touché par ta dernière lettre, mais inutile de m'envoyer l'huile, mon état s'étant notablement amélioré grâce aux bons soins dont m'entourent mes camarades.

Je voudrais les en remercier en leur offrant quelques bonnes bouteilles. Ton huile de foie de morue ne pourrait pas faire l'affaire, mais tu possèdes une bonne cave et je ne t'en dis pas plus.

Ton filleul dévoué.

Et il reçut alors de son parrain la réponse suivante qui mit un terme à ce duel épistolaire:

Mon très cher filleul,

De plus en plus heureux des bonnes nouvelles concernant ta santé, j'estime qu'envoyer des vins, même généreux, à tes camarades qui se sont montrés si dévoués pour toi, n'est pas suffisant. C'est chez moi qu'il convient que je les régale à leur prochaine permission et ma cave leur sera ouverte. Quel dommage que vu ton état de santé tu ne puisses pas les accompagner, ce qui serait de la dernière imprudence dans l'état de faiblesse où tu es. Crois bien que j'en suis navré.

Ci-joint une bonne boîte de cachets d'aspirine.

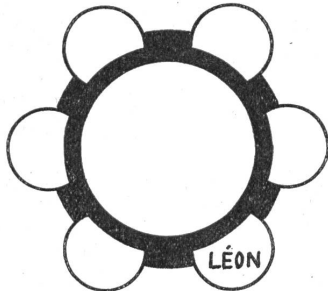
Ton parrain (qui n'est jamais tombé de sa poussette sur la tête dans sa jeunesse).

Pour se distraire au cantonnement

La partie de poker. — Il n'est pas besoin de connaître le jeu de poker pour résoudre ce petit problème.

6 joueurs sont assis autour de la table: 2 femmes et 4 hommes. Les cartes ayant été distribuées et chacun des joueurs ayant complété son jeu après l'écart, les six personnes détiennent de très beaux jeux que nous numérotons de 1 à 6, par ordre de valeur décroissante, le 1 étant le plus beau jeu.

Les joueurs s'appellent: Marie, Anna, Paul, Jean, Max et Léon.



Sachant que:

- L'homme qui est à la droite d'Anna a un meilleur jeu que celui de Paul;
- l'homme à la droite de Marie a un meilleur jeu que celui de Jean;
- l'homme à la droite de Jean a un meilleur jeu que celui de Léon;
- l'homme à la droite de Jean a un meilleur jeu que celui de Marie;
- la femme à la droite de Paul a un meilleur jeu que celui de Léon;

f) la femme à la droite de Léon a un meilleur jeu que celui de Max;
placez les joueurs autour de la table en inscrivant dans les places vides les noms des occupants et le numéro (de 1 à 6) correspondant à la valeur de leur jeu.

(Solution dans le prochain numéro.)



Un pluriel singulier!

Pourquoi un appointé est-il toujours si morose lorsqu'il rencontre un ou plusieurs autres appointés? Parce qu'alors ils sont tous des... appointés!